

RAPPORT MORAL – AG 09.12.2024 – UMIH 39

Monsieur Le Préfet du Jura,
Mesdames Les Députées,
Madame La Conseillère Départementale,
Madame La Maire,
Messieurs Les Présidents,
Mesdames et Messieurs,
Mes très Chers Collègues,
Chers Amis,

A quelques jours de Noël, que va-t-on trouver sur le sapin ?

Les boules, on les a déjà, tellement la situation actuelle est étincelante voire explosive.

Nos entreprises sont très sensibles à cette actualité brûlante que nous connaissons tous.

On risque d'en payer les frais à court, à moyen et à long terme.

Les citoyens que nous sommes, et qui sont aussi nos clients, sont déstabilisés et risquent de bouder nos établissements, par manque de visibilité, par sécurité, par prudence, et ils iront à l'essentiel dans leurs dépenses pour préserver leur pouvoir d'achat qui est déjà bien entaché.

Même si on le sait, les gens aiment aller au restaurant car nous sommes des lieux de convivialité qui tracent des étapes de notre existence, les belles rencontres, les anniversaires, les fiançailles, les mariages, les naissances, les baptêmes, et les retrouvailles après un décès.

C'est souvent la dernière lumière qui reste allumée dans nos villages, dans les zones rurales, thème qui nous est cher, n'est-ce pas Bernard ?

C'est la force de nos lieux de vie, même si l'air numérique a totalement aseptisé la société dans laquelle nous vivons. L'intelligence artificielle risque de remplacer l'intelligence naturelle, il faudra trouver le bon équilibre.

Nos maisons sont menacées par le contexte économique incertain, mais pas que : le manque cruel de main d'œuvre n'a jamais été aussi présent, le recrutement reste le point noir de notre secteur, et cela malgré un changement radical dans notre façon d'accueillir nos futurs collaborateurs.

Notre inquiétude est grandissante ; Cette prise d'otage inconsidérée nous pose question : jusqu'à quand allons-nous tenir ? Comment inverser la vapeur ? Comme je l'ai déjà dit ici : faut-il fermer le soir ? Les week-ends ? Mettre en place la semaine des 4 jours ? Est-ce viable ? Cela aura un coût et c'est le client qui paiera l'addition. C'est tout un pan économique qui risque de tomber.

Nous affichons sans complexe des opérations de séduction, avec des actions concrètes comme les « restaurants éphémères », une mise en lumière des conditions de travail exemplaires, et cela sans rougir.

Oui nous sommes un secteur qui a su se remettre en cause, avec des salaires bien au-delà des compétences de chacun, et c'est bien normal, ça ne nous pose aucun problème au contraire.

Je le répète : des efforts considérables ont été engagés.

La barrière entre le chef d'entreprise et le salarié est tombée depuis longtemps et c'est tant mieux.

Nos collaborateurs sont des acteurs incontournables pour le bon fonctionnement de nos établissements ; Peut-être devrions-nous leur dire plus souvent, cette confiance, c'est du gagnant-gagnant... On parle souvent des clients zappeurs, aujourd'hui on peut également parler d'employés zappeurs.

Notre belle jeunesse est là : mais où ?

Et cette fameuse génération Y : les 25-35 ans, notre cible, tantôt fascinante, tantôt irritante, mais à coup sûr différente ! Plus de plan de carrière : ils vivent au jour le jour, en privilégiant les loisirs. Le rapport au travail des Français change, il faut faire avec, mais pas à n'importe quel prix, le boomerang risque d'être violent...

En tant que responsables d'organisation professionnelle, nous avons le devoir de chercher des solutions pour enrayer les défaillances de nos entreprises.

Sur le plan national, c'est 1 ouverture d'établissement contre 5 fermetures. On effrite notre héritage culinaire national, d'où notre projet de créer un permis d'entreprendre qui serait obligatoire pour les futurs repreneurs ou créateurs ; Ce serait un gage de qualité, de sérieux et de confiance envers les banques et surtout, cela permettrait de conforter un départ optimum du futur chef d'entreprise.

La bataille que nous menons sans relâche contre les loueurs de meublés touristiques continue, même si nous n'avons pas obtenu gain de cause sur notre action judiciaire face à Airbnb, nous sommes déterminés à défendre les intérêts des hôteliers, des avancées importantes ont été obtenues afin d'enrayer les revenus de ces loueurs qui touchent le RMI, Revenu Mensuel Illimité.

Les titres restaurants, créés par nous pour permettre aux salariés de pouvoir déjeuner à prix raisonnable et au chaud l'hiver dans nos établissements, est devenu une véritable cacophonie. Ce titre s'est transformé en « titre caddie ». Actuellement on œuvre pour un ticket alimentaire durable totalement dédié à notre secteur.

« Le Jura, terre d'avenir pour nos métiers et nos professions qui ont su se réinventer »

Nous le verrons cette après-midi lors de la table ronde : il y a de belles réussites, des envies, des prises de risque mesuré. Ça fait plaisir, c'est un vrai pari sur l'avenir et c'est un vecteur encourageant. Le monde continu de tourner, et heureusement.

Après une saison loin d'être exceptionnelle, le contexte politique, les jeux olympiques... la météo y étant pour beaucoup, avec une pensée pour nos collègues du Haut-Jura qui ont souffert du manque de neige. Cette année ne restera pas dans les annales.

Soyons positifs ; Depuis quelques semaines nous avons vu fleurir de beaux panneaux sur nos autoroutes, mettant en valeurs nos patrimoines bâtis, touristiques, nos savoir-faire, nos lieux à voir, nos personnages illustres comme Pasteur, Rouget de Lisle... C'est une belle vitrine pour le Jura et cela nous va bien.

Votre présence aujourd'hui confirme notre utilité. L'UMIH du Jura est à vos côtés, force de propositions, et cette assemblée générale électorale ouvre et appelle à toutes les bonnes volontés de nous rejoindre en tant qu'adhérent à notre structure ; Structure qui se porte plutôt bien, avec une implication au quotidien. Pour aller à la recherche d'adhérents, ne laisser personne sur le bord de la route, vous êtes des ambassadeurs.

J'en profite pour remercier les membres du Conseil d'Administration qui m'épaulent sans relâche pour éviter la politique de la chaise vide. Nous devons être présents et surtout être dans le dialogue, l'écoute, en étant constructif et force de proposition.

Merci également à Nancy, votre interlocutrice privilégiée, et nous travaillons de concert pour apporter des réponses rapides et précises, même si elles ne sont hélas pas toujours bonnes à entendre.

Chers Collègues, Chers Amis, nous allons passer encore des zones de turbulences et d'intempéries, mais une équipe ne se divise pas quand elle traverse une tempête ; Restons soudés, mobilisés, forts et unis avec l'UMIH.

Merci

Patrick FRANCHINI

Seul le prononcé fait foi